

n'a pas ses propres œufs, elle couvera ceux d'une femelle d'une autre espèce, et même des œufs de pierre ou de craie; elle couvera encore après que tout lui aura été enlevé, et elle se consumera en regrets et en vains mouvemens; si ses recherches sont heureuses, et qu'elle trouve des œufs vrais ou feints dans un lieu retiré et convenable, elle se pose aussi tôt dessus, les environne de ses ailes, les échauffe de sa chaleur, les remue doucement les uns après les autres comme pour en jouir plus en détail, et leur communiquer à tous un égal degré de chaleur; elle se livre tellement à cette occupation, qu'elle en oublie le boire et le manger; on diroit qu'elle comprend toute l'importance de la fonction qu'elle exerce; aucun soin n'est omis, aucune précaution n'est oubliée pour achever l'existence de ces petits êtres commencés, et pour écarter les dangers qui les environnent: ce qu'il y a de plus digne